

Prénationale : tout roule pour l'ASPTT Châteauroux

Publié le 15/11/2019 à 06:25 | BASKET – CHATEAUROUX



Nasser Dridi et l'ASPTT veulent continuer sur leur lancée. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

ASPTT - C'Chartres Les Castelroussins réalisent un début de saison plus que correct en Prénationale. Ils espèrent se pérenniser à ce niveau.

Il y a une équipe qui fait son petit bonhomme de chemin ces derniers mois et réalise un bon début de saison. L'ASPTT, promue en Prénationale, pointe pour le moment à la sixième place de sa poule avec six points (deux victoires et deux défaites). Les joueurs de Matthieu Monsoreau se sont vite adaptés au niveau.

« On a commencé par deux belles victoires. La première était face à une équipe plus faible. La deuxième, face à Vineuil, qui est une réserve de N3, et à l'extérieur en plus, c'est un match référence. On a joué collectif, pendant 40 minutes », estime le capitaine castelroussin, Nasser Dridi, qui déplore les trous d'air qu'a connu son équipe lors des deux rencontres suivantes : « On est retombé dans nos travers car on ne joue pas toujours bien ensemble. Ça ne pardonne pas à ce niveau-là. Il y a une marge de plus par rapport à l'an dernier. Il faut qu'on apprenne à jouer 40 minutes. »

“ On est d'abord une bande de copains ” Pour lui, même s'il n'y a pas eu de recrutement cet été et que deux joueurs « importants dans la rotation » sont partis (Mohamed Seck pour raison médicale et Jon Pena pour raison professionnelle), « chacun a su élever son niveau depuis le début de saison et a pris conscience de l'importance qu'il avait dans l'équipe ». Niveau ambition, l'ASPTT vise logiquement le maintien, au plus vite. « Après, si on arrive à avoir des recrues (lire ci-dessous), d'expérience surtout, car ça manque, pourquoi ne pas jouer les cinq premières places. »

Concernant son rôle de capitaine, évidemment important car le groupe est très jeune, l'ailier fort de 31 ans parle beaucoup pour fédérer ses coéquipiers. « On a les qualités pour gagner des matchs et se maintenir. Comme il y a une bonne ambiance dans l'équipe, car on est d'abord une bande de copains et donc très soudés, ça se passe plutôt bien », avance celui qui a disputé l'intégralité des rencontres depuis le début de saison et veut mettre le club sur de bons rails.

« Je ne compte pas jouer encore une décennie au basket, et encore moins à ce niveau. C'est pour ça que j'aimerais que le club ait des bases solides, en s'appuyant sur des jeunes du cru pour s'installer d'abord en Prénationale et pourquoi pas monter ensuite en N3. » Ambitieux, il admet que « ce n'est pas déconnant » de penser à un tel projet.

Le numéro 14 de l'ASPTT a aussi pas mal de responsabilités hors de son équipe. Kinésithérapeute à son compte, kiné de l'US Le Poinçonnet Basket (NF1), papa d'un petit garçon, prénommé Qays, depuis un peu plus

d'un an, Nasser Dridi a un emploi du temps extrêmement chargé. Mais il arrive à trouver le bon équilibre et à gérer au mieux son temps. « J'essaie de passer un maximum de temps avec ma famille. Je me libère du temps libre le mercredi après-midi et le week-end pour être avec mon fils. Je ne suis pas blessé, pas trop stressé, je travaille à mon compte en plus donc tout se passe bien. »

Les autres joueurs ont aussi un travail très prenant. Le groupe, qui s'entraîne deux fois par semaine (mardi et vendredi) n'est au complet que sur une seule séance. « On pallie certaines absences en intégrant des jeunes, des cadets plus particulièrement, et des joueurs de l'équipe réserve. Tout le club est concerné, c'est top », précise Dridi. Elle est peut-être là, la recette pour une reconstruction saine et sans précipitation...

Ce dimanche, 15 h 30, centre sportif Valère-Fourneau. **Les autres rencontres du week-end > Ce dimanche, 13 h 15. R3M : ASPTT - Semoy. > 15 h 30. R2M : Montargis - Etrechet ; R3M : Déols - Ingré, Loury - Argenton.**

ASPTT Châteauroux : Cyrille Dacourt, l'atout meneur

Publié le 15/11/2019 à 06:25 | BASKET – CHATEAUROUX



Cyrille Dacourt pourrait jouer dès dimanche. © Photo NR

C'est un gros coup que vient de réaliser l'ASPTT en s'attachant les services de Cyrille Dacourt. Le meneur, âgé de 32 ans (1,83 m), sans club depuis le début de saison, était un habitué de la Nationale 1 et Nationale 2. Son arrivée dans le Berry doit certainement en étonner plus d'un. Mais quand on y jette un œil de plus près, elle se fait dans une certaine logique, celle d'envisager une reconversion tout en continuant à prendre du plaisir. Nicolas Ricottier, le président du club castelroussin, via l'agence Insertis, va l'accompagner. « Il y a des opportunités des fois qu'il faut saisir. C'est peut-être un peu plus tôt que prévu. Après, dans quatre ou cinq ans je ne sais pas si j'aurai des portes qui s'ouvriront à moi donc j'ai foncé. Je veux continuer à jouer, différemment évidemment et en prenant du plaisir. Je veux prévoir une vie correcte après le basket », explique l'ancien joueur de l'USM Metz, né à Aubervilliers (Seine Saint-Denis).

“ Je suis un caméléon ” Déjà titulaire d'une licence en management du sport, il va s'orienter vers un master en management et stratégie digitale. « Au départ, ce n'était pas prévu que je vive du basket. Ma mère m'a toujours poussé, très justement, à faire des études. C'était trop compliqué d'allier les deux au bout d'un moment. Maintenant, j'aurai plus le temps de me consacrer aux études. Il faut un certain bagage dans la vie. Les diplômes ça ne fait pas tout mais ça peut aider », assure, très justement, celui qui est papa depuis peu de temps et dont la compagnie est originaire de Levroux.

Sur le plan sportif, sa signature va permettre à la jeune équipe castelroussine de s'appuyer sur quelqu'un d'expérience. Ce qui manquait un peu jusque-là. « On monte en Prénationale, on a eu le départ de deux joueurs (Seck et Pena, lire au-dessus). Ils faisaient partie des joueurs importants. On les a remplacés par des jeunes.

C'est bien de les lancer dans le grand bain, mais il ne faut pas non plus les griller et leur donner trop de responsabilités », précise Ricottier. Le dirigeant pense évidemment que Dacourt sera un atout fort, qui va « s'intégrer totalement au projet du club ».

Conscient de ce qui l'attend, ce dernier, passé notamment par Tours, Angers, Brest ou Lorient, n'a aucune pression. *« Ce n'est pas une situation inconnue pour moi-même si le contexte est différent. Je suis un caméléon, je m'intègre facilement (rires). On va essayer de faire une bonne saison. On va prendre du plaisir, faire progresser les jeunes et pérenniser le club à un certain niveau. »* On a déjà hâte de le voir à l'œuvre.

Basket : former est une priorité

Publié le 14/11/2019 à 06:25 | [BASKET – ARDENTES](#)



Le club veut emmener les jeunes licenciés vers les compétitions régionales. © Photo NR

L'Olympique basket club Ardentes a tenu son assemblée générale, dans la salle du gymnase Aléréa. Dans son intervention, le président, Stéphane Algret, a rappelé une baisse des licenciés – quatre-vingt –, mais aussi des résultats d'ensemble particulièrement encourageants pour les huit équipes. Les U18 filles ont terminé dauphines dans le championnat interdépartemental élite ; les U11 garçons sont troisièmes du championnat départemental et les seniors masculins ont réalisé un bon parcours. Autre satisfaction, le club a reçu le label école départementale mini-basket.

Former est bien sûr une priorité pour le club ardennais. Depuis trois ans, il adhère au Groupement employeur du Comité de l'Indre, ce qui a permis à Charly Imbert et Martial Gotagni, diplômés du Brevet d'État d'éducateur sportif, d'intervenir sur les entraînements des mercredis et vendredis.

Le club s'efforce de faire évoluer le niveau de ses jeunes licenciés avec la volonté de présenter des équipes région pour la saison 2020-2021. *« Pour cela, nous devons former nos encadrants »,* a souligné Stéphane Algret.

L'assemblée générale a également donné l'occasion de se pencher sur les échéances à venir. Le 15 décembre, le club participe à l'animation du Marché de Noël. Au premier trimestre 2020, l'Olympique basket club accueillera, pour la première fois, le tournoi de la Mie Câlène.

Le bureau. Président, Stéphane Algret ; vice-présidente, Gislaine Fouchereau ; secrétaire, Claudia Brice ; trésorière, Coralie Algret ; trésorier adjoint, Terry Kane ; responsable de la communication, Stéphane Barbe. Arbitres officiels : Coralie Algret et Gislaine Fouchereau.

Le Poinçonnet subit une nouvelle déconvenue

Publié le 11/11/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)

Lamboisières : 89 Le Poinçonnet : 46 - La formule était identique à celle de la semaine dernière dans la salle pleine de la Coudre : du bruit, des tambours et des encouragements pour les joueuses de Lamboisières. Unique différence et pas des moindres, au lieu de recevoir les leaders, les locales affrontaient Le Poinçonnet, équipe positionnée à l'autre extrémité du classement. Menées rapidement 10-3, les Poinçonnoises étaient remobilisées par leur entraîneur lors d'un premier temps mort : *« On savait qu'on arrivait dans un chaudron »*. Une équipe encore en construction Les mots furent persuasifs puisqu'elles réduisirent l'écart en fin de premier quart-temps (14-9). Mais, malgré cet élan de volonté, ce ne fut pas suffisant. *« On est une équipe en construction et on a manqué de discipline et d'intensité. Ça explique cette différence. »* Et l'écart ne cessa de s'accroître puisque Lamboisière avait pris le large 40-20 à la mi-temps.

En s'appliquant autant défensivement qu'offensivement, les maillots bleus de T. Belaud s'appliquèrent à garder le cap, à l'image de Charrier qui inscrivait 23 points : *« On a bien réagi et on valide nos qualités. La deuxième mi-temps a été plus euphorique et, à la différence des adversaires, j'avais chaque poste doublé. On a été un rouleau compresseur. »* Le rouleau compresseur ne déclina pas et l'écart continuait à se creuser physiquement ainsi que sur le tableau d'affichage.

Quart-temps : 14-9 ; 26-11 (40-20) ; 24-15 ; 25-11. **Lamboisières :** F. Charrier 4, Cady 8, Chene 10, Peltier 2, Boutimah 7, David 9, Bouteiller 12, L. Charrier 23, Guyot 4, Barre 10. **Le Poinçonnet :** Sall 9, Le Bris, Bauchet, Lasnier, Pez 24, Bahi 3, Kouakou 8, Martin 2.

Delya Bahi, ballon au poing

Publié le 11/11/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



François Ménival a décidé d'accorder sa confiance à Delya Bahi. © (Photo cor. NR, Nathalie Gallois)

A 18 ans, la jeune ailière a fait ses grands débuts en NF1 avec Le Poinçonnet. La dernière des Bahi a choisi le basket et non la boxe comme ses aînés.

Dès l'échauffement, alors que Maëva Kitantou était en civil, on l'a aperçue concentrée. Numéro 5 dans le dos, Delya Bahi, 18 ans seulement, allait connaître pour la première fois les joies d'une rencontre de Nationale 1. « *Maëva s'est bloquée un peu le ménisque, on ne sait pas ce qu'elle a, elle aurait pu jouer si vraiment il avait fallu. J'ai préféré la préserver, la mettre au repos et donner du temps de jeu à Delya* », explique l'entraîneur François Ménival. Qui a souvent indiqué, depuis son arrivée l'été dernier, vouloir mettre la formation au cœur de son projet. De la parole aux actes, il a donc sélectionné et lancé dès le premier quart Bahi, alors que l'écart était déjà abyssal face aux faibles Rhodaniennes, samedi soir à la Forêt.

« *Quand faut y aller, faut y aller* » « *Elle est encore un peu juste, n'a pas tout à fait le niveau. Mais on a construit un projet dans le club où on veut vraiment un lien entre les deux équipes, la Nationale 3 et la Nationale 1. Pour moi c'est l'équipe réserve, ça veut dire que si j'ai un pépin je prends directement dans cette équipe. Delya s'entraîne au moins une fois dans la semaine avec nous, c'est l'occasion de la récompenser devant son public, de la mettre en avant.* » Delya Bahi, qui avait déjà goûté il y a quelques semaines au Trophée coupe de France avec l'équipe première, a donc récidivé, en championnat cette fois. « *Je l'ai su ce matin (samedi) en me réveillant, j'ai reçu un message. J'étais très étonnée, je ne m'y attendais pas. C'est un premier match, pour moi c'est une bonne expérience. C'est la première fois que je joue devant autant de monde, ça met la pression. Mais bon, quand faut y aller, faut y aller !* » Basketteuse élançée, capable de jouer poste 3 ou 4, la jeune Poinçonnoise ne s'est pas cachée pour ses débuts à ce niveau. Plusieurs de ses shoots ont trouvé la planche, jamais le panier. Défensivement, si elle manque encore de dureté, elle semble déjà en mesure de gêner les tirs et passes adverses avec ses « *longs bras* », comme elle le dit elle-même : « *Mes qualités c'est la défense, l'agressivité, j'arrive à intercepter les balles grâce à ma grande envergure et à prendre des rebonds. Ça a été un peu compliqué, c'est un niveau au-dessus. J'ai beaucoup tenté, les filles m'ont fait beaucoup de passes, elles me font confiance, c'est cool mais j'ai eu beaucoup de déchet. En tout cas, j'ai essayé de donner le meilleur de moi-même.* » A plusieurs reprises lors de ses tentatives avortées, on a senti le public de la Forêt presque aussi déçu qu'elle. Delya Bahi, c'est la fille prodigue du Poinçonnet Basket : « *Je viens du club, je suis partie il y a quatre ans et là je suis revenue. Les spectateurs attendent beaucoup de moi.* » Après un an de Pôle espoirs à Limoges et trois ans de cadettes France à Anglet, Bahi est de retour aux sources, sur un parquet qu'elle connaît si bien.

Pourtant, à l'évocation de son nom, c'est forcément au noble art que l'on pense. Nièce de Bechelgui et cousine de Sofien, les deux tauliers du Boxing-Club castelroussin, Delya Bahi a opté pour le ballon orange plutôt que pour les gants. Un choix pas si évident que cela. « *Mon père (" Momo " Bahi) gère les entraînements de boxe avec Sofien. J'ai une famille de sportifs, ils encouragent, sont toujours derrière, ils poussent et ça aide. Si j'avais pu, j'aurais fait les deux ! Dès que je peux, j'essaie d'aller voir les entraînements et les galas, mes cousins sont aussi boxeurs. L'été avec mon père, on fait des entraînements de boxe mais pour moi, c'est le basket depuis toujours.* » Un poing c'est tout.

Coup dur pour Déols

Publié le 11/11/2019 à 06:25 | BASKET – DEOLS



Déception pour les Déolois ce dimanche. © (Photo cor. NR, Nathalie Gallois)

Déols : 54 Olivet : 75 - Ce dimanche, se jouait un match qui, sur le papier, s'avérait à la portée des Déolois. Malheureusement, cela ne s'est pas déroulé comme prévu. Dès le premier quart-temps, les joueurs du Loiret, bien renforcés, prenaient le match à leur compte (13-27, 14e). Les Déolois faisaient preuve de nombreuses maladresses au tir et leur défense était fragilisée par la rude offensive olivetainne (18-37, 20e). A la pause, les Indriens se reconcentraient afin d'espérer revenir dans la partie et malgré quelques actions intéressantes, l'écart paraissait trop important. Malgré l'abnégation déoloise, le mal était fait et il était trop difficile pour les locaux d'espérer revenir au score (30-43, 25e). Confondant vitesse et précipitation, les locaux se montraient de nouveau maladroits et les visiteurs créaient un écart définitif (30-51, 25e). Les Indriens ne s'avouaient toutefois pas vaincus et se battaient jusqu'au bout (54-75, 40e). « *C'était un match très dur. Mes joueurs manquaient d'adresse en attaque et la défense était trop irrégulière pour espérer une victoire. Nous pouvons que faire mieux et il va vraiment falloir se pencher sur le travail individuel et repartir à la base pour avancer petit à petit* », commentait Toussaint Tomaku, le coach déolois.

Quarts temps : 11-14, 7-23 (18-37), 23-23, 13-15. **Arbitres :** MM. Sautereau et Lelievre. **Déols :** Meunier 2, Nguyen 6, Pelle 19, Fahrner 4, Pelletier 5, Ducuing 10, Chapelin, Douglas 2, Deslandes 5, Chauvet 1. **Olivet :** Coubret 11, Chretien 5, Picouveau 7, Ferrelloc (cap.), Depussay 8, Toupance 11, Menaphron 14, Calame 3, Le Palaire 8, Huchon 8.

Le Poinçonnet surclasse la lanterne rouge

Publié le 10/11/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Pellerin, Cloarec et les Poinçonnoises n'ont fait qu'une bouchée de Caluire-et-Cuire. © (Photos cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet - Caluire-et-Cuire : 93-53 - En dominant Caluire par quarante points d'écart, les Poinçonnoises ont rempli leur contrat. Un succès sans forcer qui fait du bien comptablement.

Dans une soirée placée sous le signe d'Octobre rose, campagne annuelle visant à sensibiliser autour du cancer, le public du gymnase de la Forêt avait toutes les raisons de voir la vie en rose. Ses protégées ont fait exploser les compteurs ce samedi soir en inscrivant la bagatelle de 93 points. Cela en dit sans doute davantage sur la faiblesse de son hôte, Caluire-et-Cuire, que sur le niveau d'un Poinçonnet encore sur courant alternatif.

Il faut moins de cinq secondes à Lhuillier pour ouvrir la marque en faveur des visiteuses. Un pétard mouillé. Comme attendu, la volonté des Rhodaniennes n'a d'égale que leur maladresse. Une M'Baïkoua déjà omniprésente, secondée par Whittington qui fait valoir sa qualité au rebond, permet au Poinçonnet de prendre tranquillement les devants (12-2, 4e).

Caluire pas dur à cuire Dommage que la gâchette Michel galvaude quelques munitions car sans même donner l'impression de forcer, les Rouges étouffent la lanterne rouge dès ce premier quart. On comprend aisément les éclats que prend Caluire quasiment chaque week-end depuis son accession à la Nationale 1. Et puisque Michel et Barba y vont déjà de leur primé (20-2, 6e)...

Devant cette faible adversité, François Ménival se décide à donner du temps de jeu à la toute jeune Delya Bahi, retenue à la place d'une Kitantou touchée. C'est tendre, beaucoup trop tendre côté Caluire même si Lhuillier et Deal tentent de maintenir le navire à flot (24-9, 9e). Après les dix minutes inaugurales, les Poinçonnoises jouissent déjà d'un matelas confortable, +17 (26-9).

Mais à surdominer, les filles de Ménival en viennent à déjouer. Avec toujours Deal et Lhuillier dans le costume d'opposantes numéro un, les Poinçonnoises laissent Caluire-et-Cuire y croire un peu (27-15, 13e). Cloarec est incapable de conclure dans la raquette et il faut toute la vista de capitaine M'Baïkoua pour mettre fin à cette disette offensive (29-17 14e). L'impact de Whittington est très précieux pour n'accorder qu'un espoir tout relatif aux visiteuses (35-17, 16e). La barre symbolique des quarante points est atteinte bien avant la fin du deuxième quart grâce à une Barba qui ne se contente pas uniquement d'être une passeuse de choix (47-28,

mi-temps).

Ça ronronne un peu dans les rangs du Poinçonnet Basket, à la reprise. Difficile de se faire violence quand on sait le match gagné, sauf cataclysme. Heureusement, les Rouges peuvent compter sur leur meneuse Pillet, pile électrique à l'aise dans la conclusion comme dans la construction (53-32, 23e). « *Courses, courses, courses* », « *attitudes, attitudes, attitudes* » harangue un François Ménival pas du genre à se complaire dans la léthargie. Surtout qu'il en faut peu pour que Caluire, pas vraiment dur à cuire, soit dépassé (62-34, 27e). Accordons au moins aux visiteuses de ne pas lâcher, sous l'impulsion de Roure et Deal, malgré un déficit de trente points alors que l'ultime quart-temps est à peine entamé (72-42, 32e). L'entraîneur poinçonnois en profite alors pour encourager une Lainé perturbée puis retrouvée ou une Bahi timorée, au cœur d'un dernier quart à sens unique (83-51). Ce genre de rencontre où le rapport de force est déséquilibré permet au moins cela : travailler sur les comportements. Côté basket, avec quelques mouvements collectifs de haute volée et un succès finalement sans dommage (93-53), Le Poinçonnet a accompli ce qui était attendu de lui. Ni plus ni moins.

LA FICHE

Quart-temps : 26-9 ; 21-19 (47-28) ; 21-12 ; 25-13.

Arbitres : MM. Broye et Soares.

Le Poinçonnet : Pellerin 10, Cloarec 9, Lainé 13, Michel 5, Whittington 15, Barba 23, M'Baïkoua 12, Pillet 3, Bahi.

Entraîneur : François Ménival.

Caluire-et-Cuire : Matray 7, Gandy, Potpinkova 4, Lhuillier 10, Camuset 2, Roure 12, Deal 16, Damour.

Entraîneur : Brigitte Coste.

Basket (NF1) : Le Poinçonnet ne fait qu'une bouchée de Caluire et Cuire (93-53)

Publié le 09/11/2019 à 22:02 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



M'Baïkoua et les Poinçonnoises se sont proménées devant les Lyonnaises de Caluire et Cuire. © (Photo cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet - Caluire et Cuire : 93-53 - Face à un adversaire trop faible pour réellement rivaliser, les Poinçonnoises ont assuré l'essentiel, une deuxième victoire consécutive.

Plus 17 après le premier quart-temps (26-9), écart légèrement creusé à la pause (47-28). Le Poinçonnet a pris les choses en main dès le départ afin de s'éviter toute mauvaise surprise devant la lanterne rouge du championnat. Les Lyonnaises de Caluire et Cuire sont en effet limitées, en taille notamment, et il aurait été bien embêtant que les Poinçonnoises laissent des plumes dans cette soirée.

Il n'en a rien été, les Berrichonnes ont maîtrisé ce match sans souffrir (93-53). L'adversaire n'était pas en mesure de rivaliser, Le Poinçonnet, avec la jeune Delya Bahi, a assuré une deuxième victoire consécutive qui replace les Poinçonnoises en milieu de tableau.

Le Poinçonnet veut enchaîner, enfin

Publié le 09/11/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Pillet et les Poinçonnoises reçoivent Caluire-et-Cuire, promu en difficulté. © (Photos archives cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet - Caluire-et-Cuire - Les Poinçonnoises reçoivent pour la deuxième fois consécutive à la Forêt. Caluire est une pâle lanterne rouge. Confirmation attendue.

Le goût du succès leur faisait défaut depuis si longtemps. Depuis le 14 septembre et cette victoire inaugurale devant Orthez, les Poinçonnoises l'avaient plusieurs fois touché du doigt, échouant dans les ultimes minutes. Alors, on imagine aisément le soulagement qui a accompagné l'après-match face à Voiron, cet ambitieux battu 60-53 sur le parquet de la Forêt.

En fait, François Ménival, qui n'a jamais semblé paniquer pendant cette période de disette, relativise ce passage à vide : « Ça n'a pas changé grand-chose pour nous, l'état d'esprit était déjà bon. Ça change quelque chose aux yeux du public, qui était inquiet pour nous. Si on cumule les points du Poinçonnet sur ce début de saison, on est à 63 points marqués et 64 encaissés en moyenne. Il n'y avait pas de quoi être inquiet, cette victoire nous permet juste de gagner en sérénité. On est loin d'être à la traîne. »

« Pas de quoi être inquiet » Travailler plus sereinement n'est pas négligeable, « dans une période de l'année où la fatigue se fait sentir, c'est pareil dans tous les corps de métier. Pour un coach, c'est un moment délicat, on allège les séances en les faisant plus courtes et avec moins d'intensité ».

Le Poinçonnet est revigoré. Et voilà que se présente Caluire-et-Cuire, un promu qui ne semble pas tout à fait à sa place en Nationale 1 tant ses cinq revers ont souvent été accompagnés de scores fleuves en sa défaveur.

Quoique l'entraîneur poinçonnois nuance cette donnée : « On a l'objectif de gagner ce match. Il ne faut pas

vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Caluire n'a perdu que de neuf points contre Colomiers (co-leader de la poule). Je préfère regarder ce match plutôt que ceux où ils ont pris trente points. C'est une équipe capable de produire des efforts. Je la respecte au même titre que n'importe qui. » Si Caluire-et-Cuire s'appuie en majorité sur le groupe qui lui a permis d'accéder pour la première fois de son histoire à la Nationale 1, le coach n'est lui plus le même. Étonnamment, Florian Cloppet, l'entraîneur de la double montée N3-N1, a laissé les clés à Brigitte Coste. Les Rhodaniennes, corrigées samedi dernier par Orthez (36-75), sont encore en apprentissage. « Ils n'ont pas de vraie grande, ce sont des joueuses de taille moyenne, sans individualité très forte mais avec une bonne intérieure, Nina Deal. »

C'est évidemment l'occasion idéale pour les Poinçonnoises d'enchaîner une deuxième victoire consécutive et ainsi revenir à un bilan moins déséquilibré. D'autant que François Ménival peut une fois de plus s'appuyer sur un groupe au complet. Le coach loue en cela les qualités de son staff : « Nasser Dridi (kiné) et Tiffen Bonnet (préparateur physique) s'occupent bien des filles, ils me donnent régulièrement leur ressenti sur l'état de forme des joueuses. Avec ces échanges, on gagne en fraîcheur physique, c'est aussi grâce à cela qu'on n'a aucune blessée. »

Chez les Rouges, il semblerait que les voyants soient enfin au vert. En ce sens, plier devant le dernier ferait mauvais genre.

Le Poinçonnet : Pellerin, Pillet, M'Baikoua (cap.), Kitantou, Michel, Lainé, Barba, Cloarec, Whittington. Ce samedi, 20 h gymnase de la Forêt.

Stage pour les basketteuses

Publié le 08/11/2019 à 06:25 | [BASKET – LA CHATRE](#)



Stage pour les basketteuses © Photo NR

La section basket de l'US La Châtre apporte toujours un soin particulier en ce qui concerne la formation des jeunes. Voilà pourquoi Roland Alaphilippe et son équipe ont profité des dernières vacances scolaires pour mettre en place un stage au gymnase Edouard-Garnier. Étaient concernées les U11 et U13 filles qui, de 10 h à 17 h, ont travaillé la technique.

La réserve de l'ASPTT gagne sur le fil

Publié le 04/11/2019 à 06:25 | BASKET – DEOLS



Les Argentonnois n'ont pas réussi à stopper les Castelroussins. © Photo NR

Argenton : 77 ASPTT Châteauroux (2) : 83 Quarts-temps : 24-22, 16-14 (40-36), 20-25, 17-22. **Argenton :** Mourao 11, Pinon 13, Latrimouille 7, Philippon 2, Hugué 16, Masse 9, Cloris 15, Mazur 4. **ASPTT Châteauroux :** Bouilly 20, Richard 9, Terron 5, Perrin 7, Ricottier 4, Defoundoux 12, Mery De l'Hamaide 10, Thoosen 16.

L'enjeu était double ce week-end pour les deux formations de l'Indre. D'un côté celui d'un derby, que l'on souhaite gagner à tout prix, puis de l'autre la course au maintien. Car entre deux équipes de même niveau, cette lutte passe en priorité sur ce genre de match. Pour les Castelroussins, l'objectif premier s'apparentait à mettre leurs adversaires à distance. Pour les Argentonnois, glaner une première victoire aurait été sans aucun doute synonyme d'un vrai début de saison. A ce petit jeu-là, les joueurs d'Arnaud Perrin sont sortis victorieux, dans un match où le succès a mis du temps à se dessiner.

Les joueurs de Cécile Robinet s'illustrent à merveille dans les premiers instants de la rencontre (8-1, 2e). L'ASPTT est timide et le repli défensif fait défaut à ces derniers. Mais les Vert et Rouge n'arrivent pas à tenir l'écart. L'expérimenté Defoundoux joue de malice, jusqu'à devenir difficilement contrôlable sous l'arceau. Les locaux retrouvent un second souffle dans le deuxième acte. Souvent pris de vitesse, les Castelroussins n'ont pas d'autres choix que de commettre des fautes, ce qui envoie les Argentonnois de nombreuses fois sur la ligne des lancers (35-24, 15e).

Si les joueurs des bords de Creuse combinent bien en attaque, les Castelroussins reviennent une nouvelle fois dans la partie avant de rentrer aux vestiaires. Sur la même lancée, ces derniers font à leur tour le show, bien épaulés par Méry de l'Hamaide, actif derrière la ligne (44-50, 25e).

S'ensuit un sanglant 8-0 infligés par les locaux, remontés à bloc. C'est à ce moment-là qu'Arnaud Perrin relance Defoundoux au combat. Toujours au coude à coude, les deux équipes se répondent mutuellement jusque dans le money-time. Cloris essaie de sonner la révolte, mais Méry De l'Hamaide et Richard refroidissent immédiatement l'assistance (73-78, 38e). L'ASPTT pourra jubiler de la bonne opération effectuée ce dimanche. Les Argentonnois, quant à eux, sombrent encore un peu plus, toujours à la recherche d'un moindre succès.

Onzain : 66 Déols : 61 Quarts-temps : 20-15, 18-20 (38-35), 9-7, 19-19. **Onzain :** Baghdadi 2, Boudin 25, Buisine 14, Sassier 1, Briere 2, Vuillermet 2, Boulay 10, Derouineau 7, Bulajic 3. **Déols :** Nguyen 8, Pelle 24, Fahrner 3, Ducuing 7, Douglas 9, Brion 10.

Malgré une rencontre serrée, les Déolois ont laissé filer la victoire lors de leur déplacement à Onzain. « *Ce match était du même style que les matchs précédents. Le mental et la détermination étaient présents, mais le manque de concentration et d'assiduité a pris le dessus. Malgré les efforts effectués, la victoire nous a échappé de peu. Mes joueurs manquent encore d'expérience et il faut continuer à travailler pour se donner des chances de prendre le dessus. L'équipe adverse a su jouer comme elle le voulait, c'est exactement ce que nous souhaitons faire* », commente le coach déolois, Toussaint Tomaku.

Elles ont survécu aux balles perdues

Publié le 04/11/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET

Le Poinçonnet : 60

Voiron : 53

Comme le reste de la salle, les spectateurs du premier rang des gradins de la Forêt ont beaucoup encouragé les Poinçonnoises. Ils ont aussi ramassé beaucoup de ballons. Plus que de raison. Ce fut le fil rouge de ce match, les ballons égarés dans la nature, d'un côté comme de l'autre. Et les Poinçonnoises, généreuses en la matière, auraient pu s'y perdre.

Mais elles ont survécu à cet incroyable gâchis de munitions. Comment ? En trouvant l'inspiration au meilleur des moments, dans un dernier quart-temps démarré dans l'incertitude la plus totale (43-43, 31e). Le moment choisi par Claire Michel pour enfiler deux perles à longue distance et par Khadijah Whittington pour enfoncer le clou en férocité. 55-46, cinq minutes à jouer : Voiron avait définitivement baissé pavillon dans un match où l'équipe d'Isère avait su juguler deux orages (5-0 puis 12-16 ; 38-26 puis 38-37)

Mais que ce fut dur. Ce premier succès à domicile de la saison, qui est aussi venu briser une série de quatre défaites de rang, ne restera pas dans les annales du club de l'Indre tant il a été brouillon. Mais seule la victoire était importante ce samedi et elle est évidemment capitale dans la quête de maintien de la formation de François Ménival. Le prochain rendez-vous, samedi prochain, à domicile, face au petit poucet Caluire-et-Cuire sera de la même veine.

Quarts-temps : 12-16 ; 16-7 (28-23) ; 15-16 ; 17-14. **Arbitres :** MM. N'Dir et Ousmanou. **Spectateurs :** 600 environ. > **Le Poinçonnet :** Pillet 1, Michel 10, M'Baïkoua 19, Barba 7, Whittington 11 ; puis Kitantou 5, Cloarec 4, Lainé 3, Pellerin. Joueuse éliminée : Pillet (38e). Entraîneur : François Ménival. > **Voiron :** Mercier 9, Blanchon 2, Mipoka 14, Barthélémy 2, Lloyd 14 ; puis Piotin 7, Saint-Martin 3, Blanchon 2, Mikorek 2. Entraîneur : Quentin Buffard.

Panne générale à la Forêt

Publié le 04/11/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Delya Bahi et les Poinçonnoises ont vécu un sale après-midi. © (Photo cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet - Marzy : 43-73 - En panne d'adresse, les réservistes ont encaissé un revers inquiétant dans un match marqué par une rupture de courant.

En quête d'une deuxième victoire cette saison, les Poinçonnoises montrent de bonnes intentions mais les premières minutes restent hésitantes. Les filles lâchent bien le ballon mais la réussite est absente tout comme l'adresse de leurs hôtes du jour (3-2, 5e). Après un festival de paniers ratés dans ce premier quart où tout y passe (planche, air ball), ce sont les filles de Marzy qui virent en tête après dix minutes de jeu (9-11). Le coach disqualifié La défense visiteuse est efficace, les ballons gagnés se concrétisent en panier et les coéquipières de Camara sont toujours devant (13-18, 15e). Di Cioccio permet également de creuser l'écart avec un tir primé (15-23, 17e). Les locales commettent beaucoup trop d'erreurs pour faire jeu égal (15-27, 18e) et la pause est sifflée avec dix unités de retard pour les Rouges (19-29).

Les protégées de Baptiste Maury doivent commettre moins d'erreurs pour revenir dans la partie. Lasnier trouve enfin la mire, ce qui va faire du bien au capital confiance, mais l'écart n'en reste pas moins important (22-34, 22e). Les locales ne décollent pas, les minutes défilent sans le moindre panier (22-37, 26e). La quatrième faute de Sidibé ne change rien, les visiteuses déroulent leur jeu en terrain conquis pour atteindre les vingt points d'avance (28-48, 29e).

Maury, qui conteste une décision arbitrale, se voit prier de sortir du gymnase sanctionné d'une faute disqualifiante. Les esprits s'échauffent, mais c'est surtout l'écart qui s'agrandit en fin de troisième quart temps (28-53). Les dix dernières minutes vont être longues si le Poinçonnet continue à subir. Pez réduit la marque en contre-attaque et Kouakou marque aux lancers francs. Mais Marzy est un ton au dessus pour être inquiété dans cette rencontre (36-63, 35e). L'adresse n'y est pas chez les locales et même l'éclairage du gymnase de la Forêt en a assez vu : rupture de courant.

La réserve du Poinçonnet a déjoué, pourtant Marzi n'avait rien d'un ogre aujourd'hui. « On fait du bricolage offensif, analyse Maury en fin de match. On doit continuer à travailler, je sais qu'on en est capable. » Une réaction est attendue au plus vite afin de quitter la position de lanterne rouge.

Quarts-temps : 9-11, 10-18 (19-29), 9-24, 15-20. **Arbitres :** Mme Baaij et M. Querol. **Le Poinçonnet :** Sall 5,

Lasnier 3, Pez 9, Bahi 7, Kouakou 13, Marlot-Dridi 4, Martin 2. **Marzy :** Camara 20, Skaro 13, Di Cioccio 21, Sidibé 13, Lafaye 6.

Barba, le bon rebond

Publié le 04/11/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Barba s'est vite imposée dans la raquette du Poinçonnet. © (Photos cor. NR, Nathalie Gallois)

Après trois saisons à Colomiers, Martine Barba (27 ans) est venu chercher un nouveau défi au Poinçonnet. Où elle fait apprécier sa science innée du rebond.

Samedi, après un panier de sa capitaine Mercier, Voiron vivait encore à trois minutes du coup de sifflet final (55-48). Et sur la possession suivante, Le Poinçonnet ratait un tir extérieur. Sauf que Martine Barba passait par là : rebond offensif et panier dans la foulée. Voiron ne reviendrait plus et le public de la Forêt venait de comprendre tout l'intérêt de la venue de la Martiniquaise cet été.

Dans un sport où les meilleures équipes, et encore quand elles sont dans un grand soir, réussissent un tir sur deux, le rebond est un facteur déterminant de réussite. Les spécialistes du genre sont donc tout autant traqués que les scoreurs dans les cellules de recrutement. Avec Barba, Le Poinçonnet Basket a mis la main sur une scientifique du domaine. « Depuis que j'ai commencé le basket, j'ai toujours eu cette faculté de savoir lire la trajectoire du ballon au rebond. Cela a toujours ma principale qualité et je me dois d'être présente dans ce secteur, comme ce soir », dévoile-t-elle ainsi.

« Il fallait absolument gagner » Et l'ancienne intérieure de Colomiers d'enchaîner sur les vertus bienfaitrices du rebond, qui est bien plus qu'une ligne de stats personnelle à ses yeux : « C'est surtout le rebond offensif qui est primordial. C'est mental. Les autres filles sont obligatoirement en confiance quand elles shootent en sachant que, si elles ratent, il y aura quelqu'un qui sera là pour avoir une deuxième chance. » Toujours bien placée grâce à son feeling et experte des écrans de retard, Martine Barba excelle dans ce travail de l'ombre. Auquel elle en ajoute un autre, celui de la dernière offrande. « Déjà, à la base, j'aime bien faire des passes décisives. Et comme le coach installe beaucoup de coupes vers le panier dans ses systèmes offensifs, je pense que les filles sont pas mal servies (sourire) », précise celle qui a notamment alimenté pour bonne partie les 19 points inscrits par Grace M'Baikoua.

On l'a compris, Martine Barba, c'est du très solide concernant les fondamentaux de ce jeu. Son apport offensif,

lui, est encore perfectible. Capable de sortir ci et là des prestations à quinze unités ou plus, Barba est parfois effacée en attaque. Elle sait pourquoi : *« Je suis encore en phase d'adaptation en attaque. A Colomiers, on m'utilisait plutôt dans le drive, face au cercle ; ici, François me demande de jouer plutôt dos au panier. Mais je commence à m'y faire, ça vient petit à petit. »*

Cela ne s'est pas trop vu contre Voiron (7 points inscrits), dans un match où elle s'est concentrée essentiellement sur son domaine de prédilection. Des rebonds à la dizaine, sa moyenne, et un premier succès à domicile cette saison : Martine Barba étaient aux anges. *« Il fallait absolument gagner ce match après nos quatre défaites de suite. Franchement, cela aurait été dur de perdre encore. Le match n'était pas très beau mais on n'a pas lâché mentalement, on a continué à jouer ensemble, c'est le principal »,* estime celle qui attend des jours meilleurs à domicile. *« Je trouve qu'on joue mieux à l'extérieur, et je ne sais pas pourquoi »,* conclut-elle.

Les Poinçonnoises se soulagent

Publié le 03/11/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Avec 19 points à son actif, Grace M'Baikoua a encore montré la voie à son équipe. © (Photos cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet - Voiron : 60-53 - A l'issue d'un duel tendu et haché, les filles de François Ménival ont cassé leur spirale négative en décrochant au forceps leur première victoire à domicile. Ouf !

Une équipe de basket fragilisée, en proie au doute, se reconnaît toujours de la même façon : certaines séquences n'ont ni queue ni tête. Celle imaginée par Le Poinçonnet entre la 7e et la 9e minute a fait très mal aux yeux. Dans l'ordre : passe laser de Cloarec pour... le couloir d'entrée de l'espace partenaires ; puis tir à trois points encaissé par Lloyd... une pivot ; puis antisportive sifflée à Lainé pour une faute grossière sur Piotin. Du pain béni pour les Voironnaises, trop contentes de faire la course en tête à l'issue du premier quart (12-16). Le début prometteur de la troupe à François Ménival (5-0, 2e) était déjà de l'histoire ancienne. Un yo-yo permanent Sauf que cette dernière démarrait le deuxième acte exactement de la même façon. Et une Claire Michel enfin réveillée égalisait (16-16) avant de redonner aux siennes l'avantage (20-18) avec deux double pas soyeux. Et cette fois-ci, pas de décompression. En attaque, Whittington et M'Baikoua assuraient le relais. Mais c'est surtout en défense que les Poinçonnoises posaient leur empreinte sur le match. Les Iséroises ne parvenaient plus à rien, si ce n'est Mipoka de loin, mais avec une chance monstrueuse (tir à trois points avec la planche). Cette acuité défensive sauvait les meubles dans une maison poinçonnoise par ailleurs bien en désordre, la

faute principalement à une quantité industrielle de pertes de balle. Mais enfin, à la pause, l'essentiel était là avec une avance intéressante à défaut d'être confortable (28-23, 20e).

Pas assez confortable selon Grace M'Baikoua, surtout. Car, de retour sur le parquet, la capitaine infligeait des dégâts considérables dans l'arrière-garde voironnaise. A grands coups répétés de « back door », M'Baikoua faisait quasiment le grand écart à elle toute seule. A 38-26 (22e), Le Poinçonnet pouvait voir venir et contenir sans trop de mal une formation de Voiron toujours en quête d'un succès cette saison.

Enfin, croyait-on... Car les mauvais démons poinçonnois du premier quart ressurgissaient de plus belle. Trois minutes de grand n'importe quoi plus tard, l'effort était déjà réduit à néant et le matelas du début de troisième quart revenu à sa maigre expression (38-33, 25e). Gâchis, quand tu nous tiens... Embarqué au cœur de ces montagnes russes, le public local ne savait plus trop à quelle sensation se vouer. Il a raison, le meilleur comme le pire est à attendre à l'orée d'un quatrième quart temps qui, mine de rien, pourrait déterminer beaucoup de la saison future du Poinçonnet (43-39, 30e).

Et quand l'Américaine Lloyd enfilait deux paniers à mi-distance pour égaliser (43-43, 31e) ; c'est le pire qui se profilait sournoisement. Mais fidèle à leur art de la soirée de rebondir de plus belle, les Poinçonnoises trouvaient des ressources pour éteindre l'angoisse naissante. C'est Michel qui réglait la mire à longue distance, Whittington de plus près, ou encore Barba qui convertissait son propre rebond offensif. Du coup, à 57-51 avec deux minutes à jouer, Le Poinçonnet tenait bon sa première victoire de la saison à la Forêt, que M'Baikoua se faisait un honneur de sceller. Ce n'était pas très beau, mais ça risque de compter énormément.

LA FICHE

Quarts-temps : 12-16 ; 16-7 (28-23) ; 15-16 ; 17-14.

Arbitres : MM. N'Dir et Ousmanou.

Spectateurs : 600 environ.

Le Poinçonnet : Pillet 1, Michel 10, M'Baikoua 19, Barba 7, Whittington 11 ; puis Kitantou 5, Cloarec 4, Lainé 3, Pellerin. Entraîneur : François Ménival.

Voiron : Mercier 9, Blanchon 2, Mipoka 14, Barthélémy 2, Lloyd 14 ; puis Piotin 7, Saint-Martin 3, Blanchon 2, Mikorek 2. Entraîneur : Quentin Buffard.

“ Depuis le temps qu'on l'attendait ”

Publié le 03/11/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)

François Ménival (entraîneur du Poinçonnet) : « On me prend pour quelqu'un de trop précautionneux quand je dis qu'il n'y aura aucun match facile cette saison. Hormis Feytiat, les autres rencontres se sont jouées à deux-trois possessions, ce n'est rien. Ce soir encore, la rencontre a été très serrée et on a prouvé nos progrès dans la gestion de ces fins de partie quand elles sont revenues à 43-43. On a été capable alors de jouer sereinement, de monter la balle, de mettre le ballon à l'intérieur. Il y avait une certaine fébrilité car on restait sur quatre défaites de suite et on ne savait plus trop ce que c'était de gagner. Le spectre des matchs précédents où l'on s'était fait remonter dans les dernières minutes a forcément ressurgi. Des joueuses ont été capables de recadrer les autres, Isa notamment qui a un vrai rôle à tenir avec la parole. Derrière, toutes les filles ont assuré. Dès qu'une fille sortait un petit peu du plan de jeu, il y en avait toujours une autre pour la remettre dans le bon chemin, c'est très bien. »

Claire Michel (ailière du Poinçonnet) : « Ça fait du bien sûr le plan mental. Personnellement, ça faisait longtemps que je n'avais pas été décisive derrière la ligne des 3 points, que je n'avais pas l'efficacité que je dois apporter. Comme j'ai aussi réussi quelques blocks en défense, je suis plutôt satisfaite car ce n'était vraiment pas mon point fort. Ce soir, j'étais plus en rythme, comme tout le collectif d'ailleurs. Je suis arrivée plus relâchée, c'est grâce au travail que j'effectue avec François (Ménival) et Baptiste (Maury), ils m'aident beaucoup. J'adhère totalement au projet de François, on a envie d'avancer ensemble, c'est un progrès par

rapport à la saison dernière. »

Isa Pillot (meneuse du Poinçonnet) : « Ça fait beaucoup de bien et je crois que c'est mérité. Depuis le temps que l'on courait après... La différence s'est faite parce que n'a jamais lâché, on a joué ensemble. Le fait d'avoir perdu de peu les matchs précédents nous a servi, on commence à mieux gérer quand l'adversaire remonte. Quand elles sont revenues à égalité, on n'a pas paniqué, on a su rester calme, sans jouer chacune pour soi. Personnellement, j'ai provoqué plusieurs de pertes de balle adverses, mais j'ai aussi perdu quelques ballons en attaque. Ce sont des petites erreurs liées à un manque de lucidité, à la fatigue et à l'agressivité de la défense de Voiron. »

Claire Lainé (arrière du Poinçonnet) : « C'est une délivrance, on l'a longtemps attendu cette victoire. Perdre encore chez nous, ça aurait fait désordre. On n'a jamais douté, on sait qu'on a une équipe de qualité. J'espère que ce succès sera un déclic et qu'on va enchaîner maintenant. »

Argenton et Éguzon main dans la main

Publié le 02/11/2019 à 06:25 | [BASKET – INDRE](#)



Les joueurs des bords de Creuse arborent fièrement leurs nouveaux maillots © Photo NR

Après plusieurs années d'absence en région, les Argentonnais ont rejoint la R3 en alliant leur force avec le club éguzonnais sous une forme d'entente. Le maintien est l'objectif premier. Ce rapprochement illustre un constat auquel on assiste régulièrement dans le monde du basket indrien, depuis maintenant quelques années. Plus les saisons passent et plus nombreuses sont les équipes qui se retrouvent dans l'incapacité de former un collectif, du fait d'un manque criant de licenciés. Si quelques grandes écuries comme Châteauroux ou Le Poinçonnet existent encore, les clubs ruraux souffrent. En silence. Le sud du département en est la preuve. Difficile de trouver une équipe, notamment chez les plus jeunes, pour s'aguerrir en compétition. Entre Le Blanc et La Châtre, deux clubs au bord du gouffre, seul Argenton reste encore attractif en alignant une équipe dans la quasi-totalité, des catégories. Le rapprochement entre Éguzon et Argenton découle de ce phénomène, bien regrettable. Un mal pour un bien ? « *Le club d'Eguzon connaissait de grandes difficultés pour exister. On a toujours eu des liens de proximité, ça nous paraissait évident. C'est une aventure intéressante pour le sud du département où les joueurs ont plutôt tendance à partir* », constate Cécile Robinet, co-présidente d'Argenton. Cette entente porte déjà ses fruits, dans un premier temps en U15 et U17, où les résultats s'avèrent

encourageants, en partie grâce au travail que fournit Jean-Claude Sylva : « *Il porte un regard différent sur le club. Il lui donne un second souffle en apportant son expérience.* » Le rapprochement profite également à l'équipe fanion masculine, promue en Régionale 3. Un championnat dans lequel les Argentonnais ont passé plus de dix ans après leur première montée dans les années 2000 avant d'en disparaître pendant quatre longues années. Depuis la relégation à l'issue de la saison 2014-2015, l'équipe phare flânait en départemental sans jamais parvenir à se hisser à l'échelon supérieur. L'arrivée d'Eguzon a permis cette accession. « *L'idée était de mutualiser nos forces, tout en proposant une offre intéressante en terme de basket. L'esprit, c'est aussi de respecter l'identité de chacun. Les deux clubs sont gagnants. Il n'est pas question que le gros mange le petit* », prévient Cyril Dejollat second co-président.

Au sein de ce groupe de 14 joueurs, les anciens répondent toujours à l'appel : « *Nous sommes un peu dans un esprit de passation entre les moins de 25 ans et les plus expérimentés en région. Ils sont là pour transmettre le flambeau et montrer la voie aux plus jeunes* », explique Cécile Robinet. « *L'équipe s'est bien renforcée. Elle est jeune, en manque d'expérience, mais on travaille sur l'avenir* », ajoute Cyril Dejollat.

Première victoire face à l'ASPTT ? Dans une poule A, sensiblement plus élevée sportivement parlant, les joueurs des bords de Creuse courent toujours après un premier succès « *Nous savions que nous n'allions pas engranger trois victoires d'affilée, mais nous montrons quand même de belles choses. Il va falloir montrer un peu plus de rigueur. Nous devons aller chercher la victoire face à l'ASPTT ce week-end, elle est à notre portée* », assure la coach argentonnaise.

PNM : Les Aubrais - ASPTT. **R2M** : Etrechet - Olivet. **R3M** : Argenton - ASPTT, Onzain - Déols. Tous les matchs ce dimanche 15 h 30.

Le Poinçonnet reçoit Voiron autre mal classé

Publié le 02/11/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



L'Américaine Whittington est « de mieux en mieux physiquement » selon son coach. A voir ce soir. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Le Poinçonnet – Voiron - Ces deux équipes talentueuses ne sont sans doute pas à leur juste place en bas de tableau. Les deux voudront prouver qu'elles valent mieux que cela.

Après avoir fait quasiment jeu égal avec Colomiers (défaite 74-70), Le Poinçonnet reçoit le dernier de la classe, Voiron, qui n'a concédé que des revers cette saison. Faut-il s'attendre à une simple formalité pour les

Poinçonnoises ? « *Absolument pas*, répond François Ménival. *Déjà parce qu'on respecte toutes les équipes quel que soit leur classement, ensuite parce que Voiron n'est sans doute pas à sa place pour le moment.* »

Il est vrai que retrouver les Iséroises en toute fin de tableau constitue une réelle surprise. Voiron était la saison dernière une place forte de Nationale 1, avec un parcours quasi parfait : deuxièmes à l'issue de la première phase, les Voironnaises n'ont raté l'accession en Ligue 2 que lors des toutes dernières secondes de la toute dernière journée des play-offs ; elles avaient de surcroît atteint la finale du Trophée Coupe de France avec une défaite devant Orthez à la clé. Une équipe aussi brillante ne peut avoir dilapidé toutes ses qualités en quelques mois : « *Elles ont perdu la MVP de la saison dernière, Fabienne Constant (qui a rejoint Yoann Cabioc'h à La Glacerie), Anchling est partie à Monaco, précise l'entraîneur berrichon. De plus, leur intérieure Diakit est blessée et leur Américaine, D'Lesha Lloyd, n'est arrivée que tardivement et n'a joué que les deux derniers matchs. On a d'ailleurs senti la différence dans leurs performances. Elle a tout de même aligné deux matchs à 17 pts minimum. Grâce à leur finale, les Iséroises ont disputé la vraie Coupe de France cette saison et ont sorti Montbrison (Ligue 2) avant de perdre le week-end dernier contre Toulouse (Ligue 2) (1).* »

Pour un premier succès à domicile En clair, Voiron n'a absolument pas abdiqué et devrait remonter au classement lors des prochaines journées : « *Elles ont aussi plusieurs joueuses de petite taille (Mercier, Blanchon, Piotin), très agressives, et pas mal de jeunes joueuses issues de leur réserve en N2.* »

Le Poinçonnet ne s'attend donc pas à une promenade de santé pour sa troisième sortie à domicile. Les deux premiers matchs à la Forêt se sont soldés par autant de défaites, logique face à Feytiat (49-65) plus embêtante face à Villeurbanne (53-57). François Ménival ne ressent pas pour autant « *de pression particulière. Excepté contre Feytiat, nos matchs se sont joués à quatre points ou moins. Une possession, un tir raté, des détails en fait. On est dans les clous, il n'y a pas lieu d'être inquiet* ». Au contraire l'entraîneur voit même son groupe « *en progression constante. Khadijah (Whittington) est de mieux en mieux physiquement, Martine (Barba) aussi, Claire (Lainé) se montre plus régulière, Maëva (Kitantou) est davantage en réussite. En fait, je trouve que c'est l'ensemble du collectif qui avance* ». Le rythme et l'intensité commencent à ressembler à ce que le coach souhaite voir. Le public poinçonnois, sevré de succès jusqu'à présent, poussera derrière son équipe pour ce choc entre deux formations qui n'entendent pas rester trop longtemps dans les eaux troubles du bas de classement.

Samedi 20 h, gymnase de la Forêt.

En N3 féminine, Le Poinçonnet reçoit Marzy, dimanche 15 h 30.

Le Poinçonnet : Pillet, Pellerin, Kitantou, Cloarec, Lainé, Michel, Whittington, Barba, M'Baïkoua. (1) En raison de cette rencontre de Coupe de France contre Toulouse, Voiron n'a pas joué la cinquième journée de championnat contre Caluire, match reporté au 22 novembre.